



*Les uns les autres !*

[www.ajef.fr](http://www.ajef.fr)

RESSOURCES

René Sanchez

# L'Engagement social de l'Eglise

Quoi ?

Bases bibliques

Pour qui ?

tTus

Quand ?

Séminaires, études bibliques dans l'église

Le chrétien doit-il se sentir concerné par les problèmes sociaux de son temps ? L'Eglise doit-elle s'engager dans des actions envers les plus défavorisés ? En regardant à l'enseignement de la Bible, on ne peut que répondre positivement à ces deux questions !

## L'enseignement de l'Ancien Testament :

Nombreux sont les textes de l'Ancien Testament où Dieu demande à son peuple d'accorder une attention toute particulière aux plus faibles, aux oubliés, aux plus « courbés » : la veuve, l'orphelin, l'étranger, le pauvre ...

On peut multiplier les citations :

Lévitique 19 : 9-10

Quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu laisseras un coin de ton champ sans le moissonner, et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner.

Tu ne cueilleras pas non plus les grappes restées dans ta vigne, et tu ne ramasseras pas les grains qui en seront tombés. Tu abandonneras cela au pauvre et à l'étranger. Je suis l'Eternel, votre Dieu.

Deutéronome 24 :19

Quand tu moissonneras ton champ, et que tu auras oublié une gerbe dans le champ, tu ne retourneras point la prendre : elle sera pour l'étranger, pour l'orphelin et pour la veuve, afin que l'Eternel, ton Dieu, te bénisse dans tout le travail de tes mains.

Esaïe 1 : 17

Apprenez à faire le bien, recherchez la justice. Protégez l'opprimé. Faites droit à l'orphelin. Défendez la veuve.

Esaïe 58 : 7

Partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile ; si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable.

Jérémie 5 : 28-29

Ils s'engraissent, ils sont brillants d'embonpoint ; ils dépassent toute mesure dans le mal, ils ne défendent pas la cause, la cause de l'orphelin, et ils prospèrent ; ils ne font pas droit aux indigents.

Ne châtierais-je pas ces choses-là, dit l'Eternel, ne me vengerais-je pas d'une pareille nation ?

Malachie 3 : 5

Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne me craignent pas, dit l'Eternel des armées.

En fait, Dieu demande à son peuple de s'occuper des plus démunis pour deux raisons :

*à cause de l'alliance qu'il a traitée avec Israël :*

C'est comme si Dieu disait à ses enfants : « Vous étiez vous-mêmes pauvres, sans rien, sans miséricorde ; Dieu vous a tout donné : la liberté, la terre, le pain, la maison que vous avez ; vous devez donc avoir, vis-à-vis de vos frères les plus pauvres, la même attitude que Dieu a eue à votre égard et considérer tous les hommes comme des membres de l'Alliance, au même titre que vous, parce qu'ils ont autant de valeur que vous aux yeux de Dieu. »

*à cause de la nature même de Dieu qui est de défendre les opprimés :*

Dieu a secouru les enfants d'Israël alors qu'ils étaient esclaves en Egypte, puis Il a continué à prendre parti, à l'intérieur même de Son peuple, en faveur de tous les " laissés pour compte " de la société : « Tu n'opprimeras pas l'ouvrier pauvre et indigent, qu'il soit l'un de tes frères ou l'un des étrangers demeurant dans ton pays. Tu lui donneras le salaire de sa journée avant le coucher du soleil. Sans cela, il crierait à l'Eternel contre toi et tu te chargerais d'un péché » (Deutéronome 24 : 14-15). Dieu n'est pas neutre ; Il prend parti. Il est celui qui écoute le pauvre et rend justice à l'opprimé : « Quand un malheureux crie, l'Eternel entend et Il le sauve de toutes ses détresses » (Psaume 34 : 7)

S'il y a une conviction profonde dans toute la foi du peuple d'Israël, c'est bien que Dieu « fait droit aux misérables et justice aux indigents » (Psaume 140 : 13)

### **L'exemple et l'enseignement de Jésus :**

Jésus, pauvre parmi les pauvres, était celui qui accueille sans restriction, qui écoute et communique, qui prend en compte les besoins et y apporte une réponse. Il était tout entier disponible pour ceux qui ne comptent pas beaucoup pour la société : les enfants, les veuves, les lépreux...Il avait une particulière attention envers les exclus de son époque qu'étaient les publicains et les gens de mauvaise vie : Il n'hésitait pas à manger avec eux (Marc 2 : 15), à les accueillir (Luc 15 : 1), à tel point qu'on l'appelait "l'ami des publicains" (Matthieu 11 : 19). On sait aussi qu'avec les Apôtres, Il avait une bourse qui servait à donner aux pauvres (Jean 13 : 29).

# L'Engagement social de l'Eglise

Les enseignements de Jésus sont riches en exhortations à prendre soin des malades et des opprimés, à apporter de l'aide aux exclus et aux pauvres ; en voici quelques exemples :

Matthieu 5 : 40, 42

Si quelqu'un veut plaider avec toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau ...et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.

Matthieu 6 : 3-4

Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Luc 6 : 30

Donne à quiconque te demande.

Luc 14 : 13

Mais lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles.

Luc 18 : 22

Vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, viens, et suis-moi.

On peut aussi citer deux autres passages importants :

Matthieu 25 : 31-46 "le jugement des nations"

Dans ce texte, Jésus envoie dans le feu éternel ceux qui n'ont pas donné à manger aux affamés, ou recueilli les étrangers, ou visité les malades ....

Luc 10 : 25-37 "la parabole du Bon Samaritain"

Cette parabole nous invite à ne pas ressembler aux responsables religieux de l'époque qui, voyant les besoins, "passèrent outre". Essayons-nous de répondre aux besoins de notre prochain ? Avons-nous encore un cœur capable d'être ému de compassion, comme le Bon Samaritain, à propos duquel Jésus dira : « va, et toi fais de même » ?

## L'exemple des Actes des Apôtres :

L'Eglise primitive avait le sens du partage : «La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartinssent en propre, mais tout était commun entre eux » (Actes 4 : 32) de sorte que : « il n'y avait parmi eux aucun indigent : tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin » (Actes 4 : 34-35). Cette façon de procéder n'a pas pu perdurer à cause, entre autres, de l'explosion des conversions (Actes 6 : 1). C'est alors que furent institués les diacres (Actes 6 : 1-6), dont le rôle, au départ, était de servir aux tables, en distribuant, en particulier, de la nourriture aux veuves. Cette fonction diaconale, présente dès les origines de l'Eglise, ne cessa ensuite de s'affirmer à la fin du premier siècle et dans la première moitié du deuxième, devenant peu à peu une institution de l'Eglise chrétienne.

# L'Engagement social de l'Eglise

On notera également que le livre des Actes évoque la pratique de l'envoi de secours financier pour les démunis (Actes 11 : 27-30).

## L'enseignement des Epîtres :

Tous les auteurs des Epîtres évoquent la question de l'assistance que les chrétiens doivent apporter aux plus démunis et insistent sur la pratique de bonnes œuvres envers ceux qui sont dans le besoin.

### - Paul

La collecte de fonds pour les pauvres occupe dans le ministère de Paul et dans ses écrits, une place étonnante et particulièrement significative (Ro 15 : 25-27 ; I Co 16 : 1-2 ; II Co 8 & 9). Paul est aussi l'auteur du Nouveau Testament qui parle le plus des diacres ( cf Ro 16 : 1 et Phil 1 : 1) et qui définit les qualités qu'un(e) chrétien(ne) doit posséder pour remplir cette fonction (I Tim 3 : 8-13).

On peut aussi citer les versets suivants :

Galates 2 : 10 (recommandation du Concile de Jérusalem)

Ils nous recommandèrent seulement de nous souvenir des pauvres, ce que j'ai bien eu soin de faire.

I Tim 5 : 3, 16

Honore les veuves qui sont véritablement veuves. Si quelque fidèle, homme ou femme, a des veuves, qu'il les assiste, et que l'Eglise n'en soit point chargée, afin qu'elle puisse assister celles qui sont véritablement veuves

I Tim 6 : 17-19

Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, ...Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes oeuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable.

Tite 3 : 14

Il faut que les nôtres aussi apprennent à pratiquer de bonnes oeuvres pour subvenir aux besoins pressants, afin qu'ils ne soient pas sans produire des fruits.

### Jacques

C'est avec des accents enflammés, rappelant ceux des prophètes de l'Ancienne Alliance, que Jacques interpelle les lecteurs de son épître sur le thème de la richesse et de la pauvreté. Jacques est aussi celui qui proclame avec force que "la foi sans les œuvres est morte" (Ja 2 : 26).

On peut aussi citer ce verset particulièrement explicite :

Jacques 1 : 27

La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.

# L'Engagement social de l'Eglise

## **Pierre**

Gardant à la mémoire le Sermon sur la montagne, prononcé par Jésus, avec son allusion au sel de la terre et à la lumière du monde, Pierre rappelle à ses lecteurs que c'est au travers des bonnes œuvres en faveur des "païens" que nous pouvons briller dans ce monde.

Cet enseignement est résumé dans ce verset :

I Pierre 2 : 12

Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes oeuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera

## **Jean**

Si chez Paul et Jacques, on trouve le couple "foi et oeuvres", chez Jean, c'est "amour et actes". Pour Jean, en effet, l'amour véritable conduit à l'action, et Jean applique cela aux situations les plus terre à terre que peuvent rencontrer ses lecteurs.

Le verset le plus clair qui va dans ce sens est sans doute :

I Jean 3 : 17-18 :

Si quelqu'un possède les biens du monde, et que voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité.

En guise de conclusion, nous citerons un extrait de la **Déclaration de Lausanne\*** (article 5) :

« Nous reconnaissons que nous avons été négligents et que nous avons parfois considéré l'évangélisation et l'action sociale comme s'excluant l'une l'autre. La réconciliation de l'homme avec l'homme n'est pas la réconciliation de l'homme avec Dieu, l'action sociale n'est pas l'évangélisation, et le salut n'est pas une libération politique. Néanmoins, nous affirmons que l'évangélisation et l'engagement social font tous deux partie de notre devoir de chrétiens. Tous deux sont l'expression nécessaire de notre doctrine de Dieu et de l'homme, de l'amour du prochain et de l'obéissance à Jésus-Christ. »

---

\*Déclaration faite à l'issue du « Congrès pour l'Évangélisation du Monde » qui s'est tenu à Lausanne en 1974

Retrouvez d'autres études sur [www.ajef.fr](http://www.ajef.fr) !